

MANIFESTE 8 MARS 2019

FACE AU BARBARISME, LA LUTTE FÉMINISTE

Le mouvement féministe est de retour! Nous sommes revenues pour mettre le monde à l'arrêt et dénoncer toute la discrimination et la violence que subissent les femmes chaque jour et partout !

Nous, les femmes, sommes diverses, mais nous partageons la lutte pour les droits de toutes et tous, ceux d'entre nous qui sommes ici et ceux qui ne peuvent pas l'être, disons non à la barbarie chauvine, raciste, capitaliste et colonialiste.

Nous, les femmes, sommes la source de la vie, non seulement lorsque nous accouchons, mais aussi lorsque nous prenons soin des gens tous les jours. Aujourd'hui, nous faisons une grève des soins, car ce travail est toujours invisible et méprisé. Il est temps de placer les soins au centre de la société. Nous, les femmes, ne pouvons pas continuer avec ce fardeau, nous exigeons la coresponsabilité au foyer et réclamons le plein droit de la citoyenneté, le droit de prendre soin de soi et d'être pris en charge.

Nous voulons dénoncer les conditions d'exploitation et d'esclavage des femmes du monde entier qui travaillent dans des conditions d'exploitation et construisent des stratégies de consommation alternatives qui contribuent à créer un monde plus social et plus juste, plus respectueux de l'environnement et de la vie de ses habitants. Nous avons un rôle primordial dans le maintien de la vie, dans la lutte contre le changement climatique et dans la préservation de la biodiversité. Nous plaidons très fort contre le néolibéralisme sauvage imposé comme la seule école de pensée au monde en train de détruire notre planète et nos vies. Aujourd'hui, nous menons une grève des consommateurs contre ce système injuste.

Nous, femmes, souffrons de discrimination et de violence au travail, des brèches salariale et de pensions. Il existe des secteurs où les conditions sont inadmissibles: comme personnel de nettoyage des hôtels ou comme domestiques. Ça suffit !

Nous exigeons des emplois et des salaires décents; l'abrogation des réformes du travail, des retraites et du travail interne qui asservissent les femmes migrantes. Nous demandons un congé de maternité égal et non négociable; une loi efficace sur l'égalité de rémunération; la ratification de la convention 189 de l'OIT; des mesures visant à éliminer le harcèlement sexuel et du genre et à ce que les femmes dotées d'une diversité fonctionnelle bénéficient d'un traitement réel et efficace de l'intégration sociale et professionnelle. Parce que nous ne voulons pas de discrimination ni de violence dans notre environnement de travail, parce que nous voulons un travail avec des salaires et des conditions décents !

Nous dénonçons le fait qu'être une femme est la principale cause de la pauvreté. La précarité qui affecte les femmes qui s'occupent si généreusement du monde est aggravée par le fait qu'elles sont plus âgées, lesbiennes, migrantes, par orientation sexuelle, par race, par leur diversité fonctionnelle ou un image qui n'est pas conforme à la norme. La pauvreté est dégradante. Cela n'affecte pas que le corps, cela détruit la dignité et l'espoir et pousse à l'exclusion. Nous réclamons également les pensions que nous avons gagnées: le temps consacré aux tâches de garde doit être pris en compte dans le calcul des pensions.

Nous attaquons le système éducatif et demandons une éducation émancipatrice pour tous les êtres humains. Nous voulons une éducation qui ne rende pas les femmes invisibles, une éducation aux valeurs, où l'éducation mixte et l'éducation sexuelle et affective forment des personnes pour un monde d'égaux en droits et en respect, sans stéréotypes de genre ni dogmes misogynes. Une éducation publique, laïque et féministe, sans valeurs hétéropatriarcales.

Aujourd'hui, nous sommes en grève pour que cesse la violence à l'égard des femmes, violence que nous subissons dans tous les espaces et dans tous les domaines, juste pour être des femmes. Assez de féminicides, de nous tuer!

Assez d'une justice patriarcale qui nous condamne à être des double victimes!

Assez pour violer nos corps, de l'alliance criminelle entre patriarcat et capital qui nous veut pauvres pour être dociles, calmes et soumis et qui mettent un prix sur le corps des femmes!

Nous exigeons des lois qui prennent en compte toutes les formes de violence à l'égard des femmes, une formation obligatoire à la justice, aux forces de sécurité et aux forces administratives, afin que le féminicide soit un problème d'État et que les pactes complets contre la violence sexiste disposent de ressources suffisantes et soient pleinement respectés.

Nous, les femmes migrantes, grévères également. Nous demandons que la contribution économique, sociale et culturelle que nous apportons à la société soit reconnue et que notre voix soit écoutée.

Nous dénonçons la loi sur l'immigration qui est un racisme institutionnel, nous demandons la fermeture immédiate des centres de détention de l'immigration !

Nous dénonçons le fait que l'Union européenne n'assume pas ses obligations et entrave l'accès au refuge et viole les droits de l'homme.

Nous dénonçons le colonialisme traduit par l'exploitation continue des ressources naturelles menacées par le capitalisme extractiviste dans nos pays d'origine. Nous dénonçons la persécution subie par les femmes pour défendre leurs droits dans le monde entier: Colombie, Nicaragua, Nigeria, Arabie Saoudite, Indonésie ou Pakistan !

Ici, et au-delà des frontières, se construisent des discours politiques xénophobes, racistes et homophobes qui remettent en question les droits des femmes. Non à l'exploitation des femmes migrantes !

À ceux qui ont incité cette vague réactionnaire et patriarcale, nous, les femmes, réagissons avec ce tsunami féministe. Nous ne ferons pas un pas en arrière dans nos droits !

Soeurs, rappelez-vous que le 8 mars est chaque jour ! La route est longue et les mobilisations continuent! Cherchons les assemblées de nos villes et de nos quartiers, faisons-en de nouvelles, rassemblons-nous, défendons-nous; défendons-nous et prenons soin de nous !

Face à la barbarie chauvine et raciste, la lutte féministe !

Ensemble, nous sommes IMPARABLES! Vivre, vivre, vivre, la lutte féministe !